

Godchaux, à tous les temps

Si un amateur me demande la sculpture d'un beau félin ou d'un bel éléphant je lui conseillerais naturellement Godchaux (1878-1958) et cela pour plusieurs raisons.

La première concerne le modèle. À cheval entre le XIX^e siècle réaliste et le XX^e au cours duquel on va rechercher l'attitude comme une figure de style, Godchaux prend ses distances avec les félins XIX^e grandiloquents où le lion à crinière règne en

en reste. Chevaux, chiens, lapins, oiseaux, composent un bestiaire plus intime fait à la campagne.

La seconde concerne le modelé. Nous sommes dans les années 1930, beaucoup d'artistes animaliers se questionnent sur la façon dont leur art s'inscrit dans la modernité. Godchaux ne rejoint pas stylistiquement l'école de Pompon et ses formes lisses, mais ils se retrouvent tous aux Jardin des Plantes pour travailler et exposent ensemble. À la manière de Barye, ils mesurent les fauves et éléphants pour garder la rigueur anatomique. Le modelé, lui, est à la fois esquissé, ou plus communément dit "à la boulette", combiné à des petites stries à l'aide d'outil, qui donne un côté très enlevé. Les deux modelés cohabitent sur chaque œuvre ce qui rend son style très reconnaissable.

La troisième est la qualité de la fonte. Godchaux a travaillé avec plusieurs fonderies : Andro, Gatti, C. Valsuani mais c'est surtout Susse Frères qui l'édita et le diffusa le plus souvent. Retouchant lui-même ses propres

cires, la qualité est toujours au rendez-vous. Son Œuvre lui a valu des distinctions de l'État qui acquit quelques bronzes et il fut soutenu par d'importants mécènes ainsi que par le Newark Museum of Art qui acheta son *Retour de chasse*. Toutes ces raisons font de Godchaux un *must have* de toute collection de sculpture animalière. ■



maître. Il admire pourtant Barye et fut admis dans l'atelier de Gérôme et de Surand. Ici, lionnes, lionceaux et tigres. L'idée est de dépourvoir du pelage pour dompter la ligne.

Indomptable lui aussi, l'éléphant d'Asie, son autre modèle de prédilection, utilisé en Orient depuis des siècles, comme nos chevaux en Occident, Godchaux parvient à en extraire toute leur force et leur malice dans des attitudes qui magnifie le pachyderme. Imprégné depuis le plus jeune âge du *Livre de la jungle* de Rudyard Kipling, il a fait de son *Toomai des éléphants* l'une de ses pièces maîtresses, même si les autres animaux de son bestiaire ne sont pas

♦ Pour aller plus loin : *Roger Godchaux, Œuvre complet*, de Jean-François Dunand et Xavier Eeckhout (Éditions Faton, 2021).

♦ (*) *Paul-Antoine Richet-Coulon* est le fondateur de la *Galerie La Ménagerie*, spécialiste de la sculpture animalière 1850-2050. galerielamenagerie.com

par Anne Goirand

Virtuosités de rentrée

Les rayons du soleil sont encore chauds en cette fin d'été, les chevreuils et les lièvres achèvent de gambader librement dans les prairies, les cerfs s'apprentent à lancer leurs brames majestueux pour séduire la belle. Virtuosité de la nature.

♦ **C'est dans ces paysages doux** et paisibles que je m'évade lorsque j'écoute le dernier CD de *Fauré et ses disciples* (2). Gaëtane Prouvost, Dana Ciocarlie et Mara Dobresco

(3) nous entraînent dans une recherche originale autour des audaces harmoniques de cette grande figure musicale française. Le choix des morceaux de Lili Boulanger, Georges Enesco et Maurice Ravel, élèves de Gabriel Fauré au conservatoire de Paris au début du XX^e siècle, est subtilement travaillé, et la *Sonate n° 2 en mi mineur* de Fauré apporte un nouveau regard sur

le maître « Il semble que Fauré ait profité des avancées harmoniques de ses élèves ». L'interprétation émue de ses trois virtuoses souligne la grande finesse de la mélodie ainsi que le sens de la sensualité recherchés par le maître. Moments de pureté, de fraîcheur, parfois tristes,



parfois aériens. Une pause de charme pour tempérer le rythme accéléré de la rentrée.

♦ **C'est cette passion dans la recherche** musicale que l'on retrouve chez Julien Martineau (1). Directeur artistique du Festival de Toulouse, il est l'un des mandolinistes internationaux les plus remarquables et passionnants ; il se produit avec des orchestres symphoniques de premier

plan, accompagne de grands chanteurs. Le "magicien de la mandoline" combine la virtuosité avec beaucoup de couleurs et de nuances, son jeu témoigne d'une grande expressivité. Âme d'aventurier, appétit de chercheur, il a choisi d'embrasser la singularité de son instrument et de lui ouvrir de larges horizons.

En fin d'année, paraîtra son nouvel album de concertos enregistré avec l'Orchestre national du Capitole de Toulouse (Naïve). Retrouvez-le aux Musicales du Causse de Gramat pour écouter le conte de Thierry Huillet

et Clara Cernat *la Mandoline de Lviv* avec Julie Depardieu (Privat/Gallimard), le 12 novembre. www.lesmusicalesducausse.fr

♦ **Allez savourer les concerts Il Viaggio** avec l'Orchestre Victor-Hugo-Franche-Comté, et notamment, les 6-7 avril 2024, la *Cinquième* saison de Corentin Apparailly. www.orchestrevictorhugo.fr ■